

JOE BIDEN À L'ONU

Une défense intransigeante de la démocratie mondiale

Le président des États-Unis, Joe Biden, s'est exprimé avec conviction lors de son discours à l'Assemblée générale des Nations Unies le mercredi 20 septembre 2023. Il a mis en lumière la préoccupation croissante concernant les dirigeants démocratiquement élus qui ont été renversés par des putschistes, affirmant que les États-Unis persisteraient dans leur engagement à défendre la démocratie à travers le monde.

Au cours des dernières années, un nombre alarmant de pays africains, notamment le Mali, la Guinée, le Burkina Faso, le Niger et le Gabon, ont été témoins de la destitution violente de leurs dirigeants, qui avaient été élus légitimement lors d'élections démocratiques. Le président Biden a fermement condamné ces actes et a souligné la



nécessité de maintenir et de protéger les valeurs démocratiques à l'échelle mondiale.

Devant une audience attentive à l'ONU, le président américain a déclaré : « Nous ne resterons pas silencieux face aux attaques contre la démocratie. Les États-Unis continueront à soutenir les gouvernements légitimes et à travailler avec nos partenaires internationaux pour promouvoir la stabilité politique et la primauté du droit. »

Il a également annoncé des mesures supplémentaires visant à renforcer les efforts de promotion de la démocratie dans le monde, notamment un renforcement des partenariats avec les organisations internationales, la mise en place de sanctions ciblées contre les responsables de coups d'État, et un engagement continu en faveur de la diplomatie et du dialogue pour résoudre les conflits.

Le président Biden a conclu son discours en rappelant que la démocratie demeure un pilier fondamental de la politique étrangère des États-Unis, et que son gouvernement continuera à travailler sans relâche pour protéger les principes démocratiques et les droits de l'homme à travers le monde. Cette déclaration marque l'engagement résolu de l'administration Biden à défendre la démocratie et à faire face aux défis persistants qui menacent la stabilité politique dans de nombreuses régions du globe.

Algassimou L Diallo

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU

Le chef de la junte guinéenne se fait le "porte-parole" de l'Afrique

Les débats se poursuivent à l'Assemblée générale des Nations unies. Au total, 17 représentants d'États africains devaient s'exprimer à la tribune ce jeudi. Pour la Guinée, le colonel Mamadi Doumbouya a vécu son baptême du feu à la tribune de l'ONU. Le président de transition s'est fait le porte-parole du continent avec un discours plus tourné vers l'Afrique en général que vers son propre pays.



Le chef de l'État guinéen, plusieurs fois applaudi, a dénoncé un modèle de gouvernance selon lui « imposé » par l'Occident. Un modèle occidental qu'il estime être un échec sur le continent. « L'Afrique souffre d'un modèle de gouvernance qui nous a été imposé, un modèle certes bon et efficace pour l'Occident, qui l'a conçu au fil de son histoire, mais qui a du mal à passer et à s'adapter à notre réalité », a-t-il déclaré devant l'Assemblée générale. « Hélas, j'aimerais dire que la greffe n'a pas pris. »

Le leader de la junte a également dénoncé les « catégorisations » dans lesquelles les autres nations veulent cantonner les États africains. « Nous ne sommes ni pro, ni anti-Américains, ni pro, ni anti-Chinois, ni pro, ni anti-Français, ni pro, ni anti-Russes. Nous ne sommes tout simplement pro-Africains, c'est tout. Nous mettre sous la coupe de telle ou telle puissance est une insulte à une population de plus d'un milliard d'Africains, a-t-il martelé, dont environ 70% des jeunes totalement

décomplexés. Des jeunes ouverts sur le monde et décidés à prendre en main leur destin. »

Mamadi Doumbouya a ensuite invité la communauté internationale à « regarder l'Afrique avec les yeux neufs » et à entreprendre avec le continent « une coopération franche dans un esprit de partenariat gagnant-gagnant ».

La communauté internationale doit regarder l'Afrique avec les yeux neufs.

D é l a i s s a n t exceptionnellement l'uniforme et le béret pour un large boubou blanc et une toque, il s'est défendu d'être « encore un bidasse qui veut tordre le cou à la démocratie, encore un soldat qui veut imposer sa dictature ». « Le putschiste n'est pas seulement celui qui prend les armes, qui renverse un régime », a-t-il dit. « Les vrais putschistes, les plus nombreux, qui ne font l'objet d'aucune condamnation, ce sont aussi ceux qui manigancent, qui utilisent la fourberie, qui trichent pour manipuler les textes

de la Constitution afin de se maintenir éternellement au pouvoir », a-t-il dénoncé.

Lui-même dit être passé à l'action en Guinée « pour éviter à notre pays un chaos complet ». « Nous n'avons qu'une seule préoccupation : le bien-être du peuple et le vivre-ensemble, a-t-il assuré. Mon uniforme, je l'ai mis au service de mon peuple. Je vous serai reconnaissant de respecter ces serments. Le Sahel traverse l'une des histoires les plus graves de sa très vieille histoire, mais elle a les ressorts nécessaires pour y faire face. C'est pour cela que la Cédéao, dont la vocation était économique, doit cesser de se mêler de la politique et privilégier le dialogue. »

Il a invoqué à la fois la maturité et la jeunesse d'Afrique pour appeler à rompre avec l'ancien ordre mondial tout en défendant le non-alignement. « L'Afrique de papa, la vieille Afrique, c'est terminé », a-t-il dit. « C'est le moment de prendre en compte nos droits, de nous donner notre place. Mais aussi et surtout le moment d'arrêter de nous faire la leçon, de nous prendre de haut, d'arrêter de nous traiter comme des enfants », a-t-il dit.

Rfi

Billet

Sékou Touré aimait à dire que « les enseignants sont les militants d'honneur de la révolution ». Ce à quoi ces derniers répondaient, en riant sous-cap, « oui, militants d'honneur mais sans bonheur ». Trente-cinq ans après sa mort, les enseignants continuent de tirer le diable par la queue.

Walaoulou BILIVOGUI

Le Démocrate

Hebdomadaire d'information et d'analyses édité par la Société de Presse et d'Impression (SPIC)

Siège: Quartier Kipé Dadiya
Commune de Ratoma
servicecommercial@lindependant.org
Tél : 628.529.162 / 628.85.84.18
Conakry

Redacteur en chef

Alpha Amadou DIALLO : 628.85.84.18
Email:
alphaamadoudiallo@lindependant.org
lindependantguinee@gmail.org

Comité de rédaction

Alpha Amadou DIALLO
Amadou Tidiane DIALLO
Aïssatou Sadio BAH

Collaborateurs

Algassimou L DIALLO
Oumar CAMARA
Abdoul Chaouis DIALLO
Saliou KEITA

P.A.O

G. SOUMAORO
Tél. (+224) 628.529.162

Recouvrements, Abonnements,

Marketing, Publicités & Annonces
servicecommercial@lindependant.org
Amadou Tidiane DIALLO
Tél. (+224) 666 60 79 99
Amadoutidianediallo

@lindependant.org

Distribution: SPIC / Maison du Livre

Impression: SPIC/Imprimerie Le Scribe

Lisez le journal numérique sur le site
<https://lindependant.org>

MANIFESTATION À BOFFA

Cellou Dalein dénonce la violence policière



La petite ville côtière de Boffa a été le théâtre de manifestations tendues au cours des trois derniers jours, marquées par des affrontements violents entre les forces de l'ordre et des jeunes protestataires. Les motifs de ces manifestations sont multiples, allant du mécontentement face aux coupures fréquentes d'électricité et d'eau à la préoccupation croissante concernant le chômage. Cependant, c'est la répression brutale qui a suscité l'indignation de Cellou Dalein Diallo, le leader de l'Union des Forces Démocratiques de Guinée

(UFDG).

Au bilan de ces affrontements, on compte une quinzaine de blessés, la plupart atteints par des tirs de balles. Cellou Dalein Diallo, président de l'UFDG, a vivement réagi à la situation, dénonçant ce qu'il qualifie de « répression sanglante » infligée à des jeunes innocents qui exerçaient leur droit de manifester.

« Je condamne fermement la répression sanglante qui s'est abattue ces derniers jours sur des jeunes de Boffa qui protestaient contre les

coupures récurrentes d'eau et d'électricité dans leur commune. Le premier droit de l'homme, c'est le droit à la vie. Il est inacceptable que des citoyens guinéens continuent à payer de leur vie simplement pour avoir exprimé leur mécontentement en manifestant dans les rues et sur les places publiques », a déclaré Cellou Dalein Diallo dans un message diffusé sur ses réseaux sociaux.

Cependant, des signes de détente sont apparus hier après-midi à Boffa. Une réunion entre les autorités administratives, les leaders religieux et les organisateurs du mouvement de protestation a permis d'apaiser les tensions. Les manifestants ont démantelé les barricades qui avaient paralysé la ville et bloqué la route nationale menant à Boffa. Les activités reprennent progressivement leur cours normal dans la région.

La situation à Boffa continue d'être surveillée de près par les autorités et la communauté internationale, alors que les appels à une résolution pacifique et à un dialogue constructif se multiplient.

Algassimou L Diallo

LE MINISTRE CHARLES WRIGHT FRAPPE ENCORE

Une magistrate suspendue pour « insuffisance professionnelle »



voit suspendue pour «insuffisance professionnelle avérée», comme le stipule un arrêté tout récemment publié par le Ministre Charles Wright, en date de ce mercredi.

Le geste du Ministre ne fait qu'attiser davantage les flammes de la discorde qui règne actuellement entre le pouvoir exécutif et les magistrats. La suspension de Mariama Bamba Kallo, qui occupait

le poste de présidente de la section correctionnelle du tribunal de première instance de Mafanco, soulève de nombreuses interrogations quant à la légitimité de la décision.

Alors que le système judiciaire se trouve actuellement paralysé par un mouvement de protestation sans précédent de l'Association des Magistrats, qui dénonce les sanctions infligées par le Ministre Charles Wright, ce dernier vient de porter un coup supplémentaire. Cette fois-ci, la magistrate Mariama Bamba Kallo se

les sanctions précédemment imposées par le Ministre Wright ont déjà suscité un tollé dans la communauté juridique, les magistrats accusant le Ministre d'interférence dans leur indépendance professionnelle. Avec cette suspension supplémentaire, la tension entre le Ministère de la Justice et les magistrats atteint un nouveau sommet.

L'arrêté de suspension de la magistrate Mariama Bamba Kallo, dont nous publions le contenu ci-dessous, ne fait que renforcer les doutes sur les motifs réels qui ont conduit à cette mesure disciplinaire. La situation reste tendue et instable, avec des manifestations de solidarité prévues par l'Association des Magistrats dans les jours à venir. Il semble que le bras de fer entre le Ministre Charles Wright et les magistrats ne fasse que s'intensifier, laissant l'avenir de l'appareil judiciaire dans une incertitude préoccupante.

NY-DECLARATION-DES-FORCES-VIVES-DE-GUINEE-1 230922 182729

Alpha Amadou Diallo

Aziz Camara

LES FORCES VIVES DE GUINÉE CRIENT LEUR INDIGNATION

Le col. Doumbouya veut-il s'accrocher au pouvoir ?

Au lendemain du discours à la tribune des Nations Unies du chef de la junte militaire au pouvoir en Guinée, les Forces Vives de Guinée (FVG), réunissant les principales coalitions politiques et sociales du pays, ont laissé éclater leur colère dans ce qu'elles dénoncent comme une volonté du colonel Mamadi Doumbouya de conserver le pouvoir.

Le FVG fustigent la lecture de la démocratie et du rôle de la Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), indiqués par le président de la transition guinéenne, soulignant par

ailleurs des relents « populistes ».

« Ce populisme verbeux autour d'un panafricanisme mal maîtrisé du putschiste peine à masquer une réalité plus prosaïque. C'est sa volonté de conserver le pouvoir pour continuer à jouir de ses avantages », dénoncent les FVG qui appellent les populations à se mobiliser en vue de futures manifestations.

Depuis le coup d'Etat qui a renversé l'ex président Alpha Condé, en septembre 2021, les marches et mouvements de protestation organisée par les FVG ont provoqué au moins une trentaine de morts et des



dizaines de blessés, selon diverses sources.

Voir la déclaration ci-dessous dans le site : <https://www.lindependant.org/politique-furieuses-apres-le-discours-du-colonel-doumbouya-a-new-york->

les-forces-vives-de-guinee-denoncent-une-volonte-de-conserver-le-pouvoir/

NY-DECLARATION-DES-FORCES-VIVES-DE-GUINEE-1 230922 182729

DISCOURS HISTORIQUE DU PRÉSIDENT GUI- NÉEN À L'ONU

« L'Afrique revendique sa souveraineté et son indépendance politique »

Le président guinéen, Mamadi Doumbouya, a prononcé un discours marquant lors de la 78ème session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies, clarifiant ainsi la position de la Guinée sur la scène internationale. Dans une déclaration forte, le colonel Doumbouya a tranché net : « Nous ne sommes ni pro ni anti-français, ni pro ni anti-russes. »

Depuis la tribune de l'ONU, le chef de l'État guinéen a souhaité mettre en avant la fatigue ressentie par l'Afrique face aux catégorisations imposées par d'autres nations. Il a souligné que la population africaine, majoritairement jeune, n'a pas été témoin de la Guerre froide ni des conflits idéologiques qui ont façonné le monde au cours des dernières décennies.

Le président Doumbouya a critiqué les étiquettes qui cherchent à placer l'Afrique sous l'influence de diverses puissances mondiales, que ce soient les Américains, les Anglais, les Français, les Chinois, les Russes ou même les Turcs. Il a affirmé que l'Afrique est simplement «pro-africaine.»

Il a vivement dénoncé l'idée de soumettre le continent africain à l'influence de puissances étrangères, qualifiant cela d'insulte, de mépris et de racisme envers plus d'un milliard de personnes. Pour le président, il est temps de reconnaître que l'Afrique a changé, avec une population majoritairement jeune, ouverte sur le monde et désireuse de prendre en main son propre destin.

Le colonel Doumbouya a également souligné que les structures et les règles établies après la Seconde Guerre mondiale sont désormais obsolètes, car les États africains n'existaient pas à l'époque. Il a affirmé que c'était la fin d'une ère déséquilibrée et injuste où l'Afrique était exclue du débat.

Le président du Comité national du rassemblement pour le développement (CNRD) a exprimé sa



conviction que c'était le moment pour l'Afrique de revendiquer ses droits et sa place légitime sur la scène mondiale. Il a appelé à mettre fin à l'infantilisation de la jeunesse africaine et à lui accorder la confiance nécessaire pour définir ses propres priorités et son modèle identitaire.

En conclusion, le président Mamadi Doumbouya a lancé un appel pressant : « Nous sommes suffisamment matures pour définir nos

priorités et notre modèle qui reflètent notre identité et la réalité de nos populations. »

Nous vous demandons de nous faire confiance et de nous laisser diriger notre propre destin, comme vous l'avez permis dans d'autres régions du monde, notamment en Asie et au Proche et Moyen-Orient. Cette infantilisation nuit gravement à une jeunesse africaine qui a acquis son émancipation. »

Abdou Chaolis Diallo

Billet

Nous autres citoyens, vivons sous l'empire de la publicité. Les médias de tous supports nous en matraquent la vue et l'ouïe jour et nuit au point qu'on est menacé de devenir des pantins de la société de consommation. Il y a lieu de garder la tête sur les épaules

Walaoulou BILIVOGUI

RÉVÉLATIONS CHOC À L'ONU

L'ex-ministre dénonce la nature dictatoriale du Col. Doumbouya



New York, le 21 septembre - La tribune des Nations Unies a été le théâtre d'une controverse majeure alors que le président de la transition, le Colonel Mamadi Doumbouya, a prononcé un discours qui a suscité des réactions vives et contradictoires au sein de la classe politique guinéenne. Parmi les voix critiques, celle de l'ancien ministre de l'élevage, Mohamed Tall, s'est élevée haut et fort, dénonçant les paroles du colonel comme vides de sens et révélatrices d'une âme dictatoriale.

Le discours du putschiste à la 78e Assemblée générale des Nations Unies a immédiatement fait réagir Mohamed Tall, qui a remis en question la légitimité du Colonel Doumbouya pour définir le modèle de société souhaité par les Guinéens. « Au nom de quoi un putschiste peut-il définir le modèle de société que veulent les Guinéens et parler en leur nom ? La différence entre Mamadi Doumbouya et un citoyen ordinaire réside dans la force qu'il détient. La force peut-elle vraiment servir de moyen pour accéder et légitimer le pouvoir ? », s'est interrogé Mohamed Tall.

Poursuivant sa critique, le directeur de cabinet de Sidya Touré a souligné le manque d'honnêteté du Colonel Doumbouya en critiquant la démocratie et en établissant un lien entre elle et la corruption. Selon lui, depuis l'arrivée au

pouvoir du colonel, la démocratie a cédé du terrain à la corruption. « Doumbouya fait appel à l'ONU pour résoudre les problèmes mondiaux, tout en rejetant la démocratie. Il semble oublier que la démocratie favorise la paix, une valeur fondamentale pour l'ONU », a ajouté M. Tall.

Le cadre de l'UFR a également pointé du doigt le mépris du Colonel Doumbouya pour la démocratie, l'accusant de considérer que celle-ci ne correspond pas à l'identité guinéenne. « Il croit vraiment que la Guinée est devenue une jungle où le plus fort impose sa loi », a-t-il affirmé.

Mohamed Tall a conclu sa diatribe en critiquant le discours du président de la transition pour son absence de focus sur la conduite de la transition elle-même. « Pourquoi Doumbouya n'a-t-il pas évoqué les réformes entreprises par le CNRD ? Rien sur les bilans, rien sur les perspectives, aucune approche de solution. Un discours insipide et creux qui prône le souverainisme pour la confiscation du pouvoir. Ça ne fonctionnera pas », a-t-il prévenu.

Alors que les réactions continuent d'affluer, le discours du Colonel Doumbouya à l'ONU demeure au cœur de l'actualité politique en Guinée, soulevant des questions cruciales sur la direction que prendra la transition dans les mois à venir.

Oumou Kouloumi Bah

GUINÉE EXEMPLAIRE SELON L'OIF

Le ministre Kouyaté salue la diplomatie de la Transition

Dans une réunion historique à New York, le président de la transition de Guinée, Mamadi Doumbouya, a rencontré la secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Louise Mushikiwabo. Cette rencontre a été l'occasion pour la diplomate rwandaise de saluer les progrès remarquables accomplis dans le cadre du processus visant à rétablir l'ordre constitutionnel en Guinée.



Le ministre des Affaires étrangères guinéen, Morissanda Kouyaté, a exprimé sa satisfaction quant aux conclusions de cette rencontre historique entre le colonel Doumbouya et Louise Mushikiwabo. « L'impression que j'ai eue, c'est que ces deux personnalités se sont parlé avec le cœur et avec une profonde connaissance de la situation géopolitique au niveau mondial, africain, et de la sous-région ouest-africaine », a déclaré le ministre Kouyaté.

Il a ajouté avec enthousiasme : « Ce qui a beaucoup retenu mon attention, c'est que l'Organisation internationale de la Francophonie

considère la Guinée comme un exemple dans le domaine de la transition. Cela nous grandit et nous donne le courage de continuer à travailler sous le leadership du président, car c'est lui qui fixe le cap ».

Morissanda Kouyaté a souligné le soutien technique continu de l'OIF à la Guinée dans des domaines cruciaux tels que le recensement et la constitution. « Il y a des experts qui travaillent en étroite collaboration avec le ministère de l'Administration du Territoire et de la Décentralisation depuis longtemps. Ils sont impliqués dans des dossiers de grande importance tels que le Recensement Administratif à Vocation d'État Civil (RAVEC) », a-t-il expliqué.

Il a également précisé que d'autres experts collaboraient avec le Conseil

National de Transition (CNT) sur des questions névralgiques liées à la transition, et que l'Organisation internationale de la Francophonie apportait un soutien précieux dans ce contexte.

Le ministre a conclu en rassurant que « l'OIF continue à travailler en étroite collaboration avec nous, et je pense que dans les mois à venir, cette coopération sera renforcée sous la direction de cette organisation éminente ».

En somme, cette rencontre historique entre le président Doumbouya et Louise Mushikiwabo a mis en lumière le rôle crucial de la Guinée dans la transition politique en Afrique de l'Ouest, tout en soulignant l'engagement continu de l'OIF à soutenir le pays dans cette période déterminante de son histoire.

Abdoul Chaolis Diallo

MAMADI DOUMBOUYA À L'ONU

Nadia Nahman dénonce un parjure et une imposture

Le discours du colonel Mamadi Doumbouya à l'Assemblée générale des Nations Unies a provoqué une onde de choc au sein de la classe politique et de la société civile en Guinée. Nadia Nahman Barry, cheffe de cabinet du président de l'UFDG, Cellou Dalein Diallo, a vivement critiqué les propos tenus par le président de la transition guinéenne, les qualifiant de « parjure » et d'« imposture ». Selon elle, ce discours envoie un message dangereux aux partis politiques guinéens.

Lors de l'émission « Mirador » sur FIM FM, Nadia Nahman Barry a déclaré : « Ce discours est un parjure et une imposture. Le président de la transition s'est rendu coupable de parjure, il a violé son serment. Et dans des circonstances normales, dans un État fonctionnel, nous aurions probablement assisté à sa destitution. Pour comprendre cela, revenons un instant sur la prestation de serment du Colonel Mamadi Doumbouya le 1er octobre 2021 devant le président de la Cour suprême, Mamadou Sylla. »



Moi, président de la transition, je jure devant le peuple de Guinée de préserver en toute loyauté la souveraineté nationale, de

également ajouté solennellement et sur son honneur qu'il collaborerait avec les organes de la transition et qu'en cas de parjure, il subirait la rigueur de la loi. Donc, pour nous, le parjure est manifeste », a déclaré Nahman Barry.

Elle a souligné que Mamadi Doumbouya s'était engagé à rendre le pouvoir aux civils après des élections libres et démocratiques à la fin de la période de transition. Cependant, dans son discours à l'ONU, il n'a pas évoqué le retour à l'ordre constitutionnel, une question cruciale pour les Guinéens, les partenaires techniques et financiers, ainsi que les amis de la Guinée.

« Venir à cette tribune des Nations Unies, affirmer avec l'argent du contribuable que le modèle démocratique peine à s'adapter à nos réalités, à nos coutumes, à notre environnement, et plus loin, dire que ce modèle a

surtout contribué à entretenir un système d'exploitation et de pillage de nos ressources, cela relève d'une véritable imposture », a-t-elle dénoncé.

Nadia Nahman Barry a conclu en affirmant que ce discours avait révélé le véritable visage de Mamadi Doumbouya et qu'il ne laissait plus place à l'illusion pour ceux qui en avaient encore. « Non seulement ce discours montre que M. Doumbouya n'est plus disposé à respecter son serment et à consolider les acquis démocratiques, mais il confirme également son aversion pour la démocratie et l'État de droit.

C'est un message extrêmement dangereux pour les partis politiques républicains qui s'efforcent d'accéder à la magistrature suprême par des voies républicaines », a-t-elle conclu avec préoccupation.

Saliou Keita

TENSION À L'HORIZON DE LA RENTRÉE SCOLAIRE

Les enseignants contractuels menacent la stabilité éducative



La date fatidique du 3 octobre, marquant le début de la prochaine rentrée scolaire, approche à grands pas, mais une ombre de contestation plane sur l'éducation nationale. Le ministère de l'Enseignement pré-universitaire et de l'alphabétisation avait pourtant annoncé cette date avec optimisme, mais elle est maintenant sérieusement menacée par une grève potentielle des enseignants contractuels qui réclament des arriérés de salaires accumulés sur neuf longs mois d'attente frustrante.

La grogne des enseignants contractuels se propage comme une traînée de poudre à travers le pays, touchant des régions telles que Nzérékoré, Kankan, Sigui, et d'autres encore. Les enseignants, qui jouent un rôle essentiel dans le système éducatif guinéen, ont clairement exprimé leur mécontentement et menacent de perturber le début des cours si leurs demandes ne sont pas satisfaites en temps opportun.

« Après avoir frappé à la porte de la Direction Préfectorale de l'Éducation (DPE), nous avons porté notre requête à la mairie, car c'est le maire qui a endossé nos contrats. Nous exigeons le versement immédiat de nos arriérés de salaires, ainsi que de nos primes légitimes. Si cela n'est pas réalisé, nous entraverons sans hésitation l'ouverture des salles de classe. Nous avons été abreuvés de promesses, mais nos revendications sont restées

lettre morte. Le ministre Mory Condé et les deux autres responsables des départements de l'Enseignement pré-universitaire et de la Fonction publique ont déployé de multiples missions sur le terrain, mais aucune solution n'a été apportée », a déclaré un manifestant à Sigui, exprimant ainsi le sentiment de nombreux enseignants.

En ce qui concerne le concours de recrutement annoncé par le gouvernement, le coordinateur régional des enseignants contractuels de Nzérékoré a clairement rejeté l'idée de leur participation. Au lieu de cela, il exige leur intégration immédiate et inconditionnelle dans la fonction publique.

« Nous refusons catégoriquement de passer un concours pour accéder à la fonction publique après plus de dix ans de loyaux services envers l'État. Nous demandons notre intégration sans aucune condition. Si ces demandes légitimes ne sont pas satisfaites, il n'y aura tout simplement pas d'ouverture des classes », a prévenu avec fermeté Moriba Doualamou, soulignant ainsi la détermination des enseignants contractuels à faire valoir leurs droits.

Cette menace plane désormais comme une épée de Damoclès au-dessus de la rentrée scolaire, laissant planer un doute préoccupant sur la stabilité éducative du pays.

Abdoul Chaolis Diallo

NEW YORK

Des manifestants dénoncent les crimes de la transition en Guinée

Des centaines de manifestants se sont mobilisés le jeudi 21 Septembre 2023 à New York, en marge de la 78^e session de l'Assemblée Générale des Nations Unies, pour dénoncer les crimes et dérives commis au cours de la transition guinéenne en cours.

Brandissant des pancartes et des banderoles, les anti-junte militaire ont scandé des slogans hostiles au colonel Mamadi Doumbouya et à son équipe.

La manifestation s'est toutefois déroulée sans incident majeur, bien encadrée qu'elle était par la police new yorkaise.

Alpha Amadou Diallo



LE DISCOURS FRACASSANT DE MAMADI DOUMBOUYA AUX NATIONS UNIES

Entre mépris démocratique et dérive autoritaire en Guinée

Pour moult observateurs guinéens et étrangers, la prise de parole du Colonel Mamadi Doumbouya à la tribune des Nations Unies a été un véritable fiasco tant sur le fond que sur la forme.

Le président putschiste a manqué une belle occasion de définir les contours d'une transition consensuelle, d'apaiser le climat politique et de plaider pour un meilleur accompagnement de la communauté internationale au processus d'un retour rapide à l'ordre constitutionnel.

Dans un discours usé et caricatural à souhait, le putschiste a publiquement affiché son mépris des principes démocratiques et républicains ainsi que sa volonté suicidaire de confisquer le pouvoir et les libertés individuelles et collectives en Guinée.

Il s'est lancé dans un sévère réquisitoire contre la démocratie qu'il a considérée comme inadapté à nos réalités trahissant ainsi le serment qu'il a prêté devant le peuple de Guinée de consolider les acquis démocratiques.

Le colonel qui prône la refondation, s'en est également pris en même

temps à la communauté internationale et aux leaders politiques qui l'empêchent de dormir sur les lauriers d'une transition en perdition.

Le Chef de la junte, visiblement très mal conseillé, s'est perdu dans les méandres de son discours populiste, démagogique et souverainiste psalmodiant tel un automate certains passages et butant plusieurs fois sur des mots, signe du caractère laborieux pour lui de l'exercice.

Comme il fallait s'y attendre, il n'y avait pas grand monde qui se bousculait au portillon pour l'écouter et la salle, parfaitement clairsemée, ne comptait qu'une infime poignée d'affidés venus l'accompagner dans son délire mégalomane.

Les prétendus motifs du coup d'Etat qu'il a perpétré avec sa bande le 5 septembre 2021 ont rythmé son discours. La décence voudrait qu'il reconnaisse au moins sa participation active dans le troisième mandat illégal du régime défunt, obtenu dans la violence et la terreur avec l'aide du bataillon des forces spéciales dont il était à la fois la tête et la queue.

Dans la lutte pour le triomphe de la démocratie et pour l'alternance au pouvoir, plus de 400 jeunes guinéens ont été froidement abattus, des centaines d'autres ont été emprisonnés et de nombreux autres blessés par balles.

Le colonel putschiste est aussi comptable de cette barbarie qui, comme celle qu'il opère actuellement à son propre compte, peut le rattraper à tout moment.

Mon colonel, comme tu le prétends, la démocratie n'a jamais été un problème pour

(Suite à la page 7)

LE DISCOURS FRACASSANT DE MAMADI DOUMBOUYA AUX NATIONS UNIES

Entre mépris démocratique et dérive autoritaire en Guinée



colonel putschiste que les grands leaders politiques ne sont pas des obstacles pour celui qui veut respecter ses propres engagements ? Organisez les élections et partez ! Votre seul salut réside dans le retour à l'ordre constitutionnel. Le gangstérisme politique ne marchera plus en Guinée.

Devons-nous enfin rappeler au colonel que la communauté internationale n'est pas un obstacle mais un partenaire traditionnel dans l'édification d'une Guinée plus démocratique et plus juste !

l'Afrique. Certains pays s'en sortent mieux notamment le Ghana, le Cap-Vert, le Botswana, pour ne citer que ces exemples.

Le problème n'est pas la démocratie en tant que telle mais l'absence d'application des règles de la démocratie et son dévoiement par des assoiffés de pouvoir et des prédateurs économiques.

Le réel problème, c'est la manipulation et la division ethnique sur fond de corruption, de répression et d'assassinats politiques qui ont droit de cité sous le régime dictatorial du CNRD où toute voix dissonante est bâillonnée et réduite au silence.

Devons-nous rappeler au colonel Doumbouya qu'il n'est plus audible en parlant de détournement, de gabegie, d'enrichissement illicite et j'en passe. Sa gouvernance est é c l a b o u s s é e quotidiennement par ces pratiques honteuses qui justifiaient un moment ce coup d'État qui s'est révélé être une véritable révolution de palais. Et depuis, l'enrichissement illicite s'est davantage institutionnalisé, des villas et des immeubles sortent de partout à Conakry et à l'intérieur du pays. Hier de simples débrouillards, nombreux sont ceux qui sont devenus ostensiblement riches en quelques mois seulement grâce à l'argent public détourné.

Devons-nous rappeler au

La communauté internationale est consciente des pièges contenus dans l'agenda de la transition ficelé entre les quatre murs du palais, techniquement intenable et caractérisé par moult manœuvres dilatoires.

Personne ne peut mobiliser 600 millions de dollars pour un retour à l'ordre constitutionnel alors que même avec 200 millions et un peu de volonté politique, le processus peut être mené à son terme. Aujourd'hui, le Tchad demande 260 millions de dollars pour les mêmes objectifs !

Revenez vite aux fondamentaux d'une transition à savoir, l'organisation d'un dialogue inclusif pour permettre d'aller tranquillement aux élections, gage de paix et de stabilité pour notre pays. Tout autre chemin qui conduirait à l'exclusion de partis politiques comptabilisant 95% de l'électorat serait hautement périlleux pour la Guinée que vous faites dangereusement danser autour d'un volcan en éruption.

Souleymane Souza KONATE
Président de la commission
communication de l'ANAD
Conseiller chargé de
communication de Cellou
Dalein Diallo

RÉFLEXIONS AUDACIEUSES SUR L'AFRIQUE ET SON AVENIR

Discours du Colonel Doumbouya aux Nations Unies

Le Président guinéen, Colonel Mamadi DOUMBOUYA, a prononcé un discours percutant lors de la 78ème session de l'Assemblée générale des Nations Unies. Il aborde des questions brûlantes, de la stabilité politique aux défis économiques de l'Afrique, tout en appelant à un nouveau partenariat équitable entre le continent africain et le reste du monde. Ses paroles laissent une empreinte durable et appellent à une réflexion profonde sur le rôle de l'Afrique dans la scène mondiale.

La rédaction de l'indépendant vous livre ci-dessous son discours intégral :
Monsieur le Président, Excellences Mesdames et Messieurs les Chefs de délégation, Monsieur le Secrétaire général,

Je voudrais avant de commencer, Monsieur le Président, vous adresser les chaleureuses félicitations de la délégation guinéenne pour votre brillante élection à la présidence de la 78ème session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Je voudrais également devant cet auguste assemblé, vous assurer du soutien de mon pays.

Je souhaite par la même occasion rendre un hommage mérité à votre prédécesseur, Monsieur CSaba Kőrösi de la Hongrie.

À Monsieur le Secrétaire général, Monsieur Antonio GUTERRESS, je le remercie pour le dévouement avec lequel il dirige notre organisation.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

En venant prendre part aux travaux de la 78ème session ordinaire de notre Assemblée, je voudrais m'acquitter d'un devoir, celui de vous transmettre les chaleureuses salutations du peuple souverain de Guinée.

Mon pays qui continue de fonder un espoir en l'Organisation des Nations Unies pour trouver des solutions idoines aux questions auxquelles notre monde continue d'être confronté. Dans ce cadre, nous pensons que les fondamentaux qui ont soutenu à la création de notre organisation doivent s'adapter aux mutations profondes de notre société.

L'objectif du thème de la

présente session « Paix, Je fais partie de ceux qui, New York le 21 septembre 2023, durabilité », est d'actualité, évocateur et mérite une attention particulière de notre part.

Épidémie de coup d'état en Afrique. Après celle de la Covid-19, le continent est frappé par celle des putschs militaires. Notamment dans les pays francophones du sud du Sahara. C'est tout le monde qui les condamne. Qui les sanctionne. Qui s'émeut de la réapparition brusque de cette pratique que l'on croyait révolu. A juste titre.

Mais j'ai envie de dire que la communauté internationale doit avoir l'honnêteté et la correction de ne pas se contenter de dénoncer les seules conséquences, mais de s'intéresser et de traiter les causes.

Les coups d'État, s'ils se sont multipliés ces dernières années en Afrique, c'est bien parce qu'il y a de raisons très profondes. Et pour traiter le mal, il faut s'intéresser aux causes racines. Le putschiste n'est pas seulement celui qui prend les armes pour renverser un régime. Je souhaite que l'on retienne bien que les vrais putschistes, les plus nombreux, qui ne font l'objet d'aucune condamnation, c'est aussi ceux qui manigancent,

qui utilisent la fourberie, qui trichent pour manipuler les textes de la constitution afin de se maintenir éternellement au pouvoir. C'est ceux en col blanc qui modifient les règles du jeu pendant la partie pour conserver les rênes du pays. Voilà les putschistes les plus nombreux.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

Je fais partie de ceux qui, prendre nos responsabilités pour éviter à notre pays un chaos complet. Une situation insurrectionnelle. Aucune force politique, toutes complètement neutralisées à l'époque, n'avait le courage et les moyens de mettre un terme à l'imposture que nous vivons. La rectification institutionnelle à laquelle mes frères d'armes et moi avons pris nos responsabilités le 5 septembre 2021 n'était qu'une conséquence de cette situation de chaos qui avait fini par fissurer le tissu social et mettre à mal le vivre ensemble.

En Afrique, notamment en Afrique de l'Ouest, nous assistons avec l'évolution de nos sociétés à des prises de responsabilités par les Forces de Défense et de Sécurité qui suscitent interrogations, réflexions et actions de la Communauté internationale. La question que nous devons nous poser face à cette situation est la suivante : pourquoi les transitions militaires maintenant ? Je ne prétends pas avoir toutes les réponses à cette question. Mais, je voudrais donner des éléments de réponse à partir de l'expérience vécue dans mon pays par le peuple de Guinée et par-delà d'autres pays de l'Afrique de l'ouest confrontés aux mêmes réalités.

Sans être exhaustif, nous pensons que les transitions qui sont en cours en Afrique sont dues à plusieurs facteurs parmi lesquels on peut citer les promesses non tenues, l'endormissement du peuple, le tripatouillage des constitutions par des dirigeants qui ont pour seul

(Suite à la page 8)

RÉFLEXIONS AUDACIEUSES SUR L'AFRIQUE ET SON AVENIR

Discours mémorable du Président guinéen à l'ONU

souci de se maintenir indéfiniment au pouvoir au détriment du bien-être collectif. Aujourd'hui les peuples africains sont plus que jamais éveillés et décident de prendre leur destin en main.

La mauvaise répartition des richesses crée des inégalités sans fin, la famine, la misère qui rendent le quotidien de nos populations de plus en plus difficiles. Ces inégalités font partie des causes des événements qui mettent en péril le vivre-ensemble. Quand les richesses d'un pays sont dans les mains d'une élite alors que des nouveau-nés meurent dans des hôpitaux par manque de couveuse, il n'est pas surprenant que dans de telles conditions nous assistons à des transitions pour répondre aux aspirations profondes du peuple.

L'Afrique souffre d'un modèle de gouvernance qui lui a été imposé. Un modèle certes bon et efficace pour l'occident qui l'a conçu au fil de son histoire, mais qui a du mal à s'adapter à nos réalités, à nos coutumes, à notre environnement. Hélas la greffe n'a pas pris... Je sais que lorsque je dis cela, tout de suite ils sont nombreux à se dire « encore un bidasse qui veut tordre le cou à la démocratie » « encore un soldat qui veut imposer sa dictature ».

Cependant, de façon très claire, sans hypocrisie, sans faux semblant, les yeux dans les yeux, Nous sommes tous conscients que ce modèle démocratique que vous nous avez si insidieusement et savamment imposé après le sommet de la Baule en France, presque de façon religieuse, elle ne marche pas. Les différents indices économiques et sociaux sont là pour le démontrer. Ce n'est pas un jugement de valeur sur la démocratie en elle-même. Croyez-moi. C'est un bilan. Un constat sur plusieurs décennies d'expérimentation chaotique de ce modèle dans notre environnement. Une

période où il n'a été question que de joutes politiques. Au détriment de l'essentiel. L'économie.

Permettez-moi de pousser l'exercice de vérité un peu plus loin. Avec ma courte mais intense expérience de gestion d'un État, la Guinée, j'ai mieux mesuré à quel point ce modèle a surtout contribué à entretenir un système d'exploitation et de pillage de nos ressources par les autres. Et une corruption très active de nos élites. Des leaders nationaux à qui on a souvent accordé des certificats de démocrate en fonction de leur docilité ou de leur aptitude à brader les ressources et les biens de leurs peuples. Ou encore de leur facilité à céder aux pseudo recommandations et injonctions de certaines institutions internationales au service des grandes puissances.

Je dois d'ailleurs dans ce sens confesser que tout ce à quoi je fais face dépasse toute imagination. Ce sont les mêmes qui professent la démocratie, la transparence, la bonne gouvernance, qui dénoncent la corruption, qui dictent les règles. C'est eux qui en off, très discrètement et sournoisement redoublent de pression pour nous faire céder notre patrimoine dans des contrats léonins.

Je comprends aujourd'hui certains dirigeants, quelques-uns de



mes prédécesseurs qui, parce qu'ils avaient des fragilités, parce qu'ils étaient sous pression, ou parce qu'ils trainent des casseroles ou surtout parce qu'ils avaient un agenda politique ont cédé à ce qu'on leur demandait. Je les comprends sans les approuver. Certains m'ont même rappelé que si j'avais un agenda politique je serais moins à l'aise pour mener à bien les réformes auxquels mon gouvernement et moi nous sommes attaqués.

Une chose est certaine, nous n'avons qu'une seule préoccupation. Le bien-être du peuple et le vivre ensemble. C'est cela notre priorité. C'est pourquoi la transition que je dirige a choisi de se consacrer avec méthode en fixant des objectifs clairs dans un ordre précis. Le social, l'économie et le politique.

**Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,**

Mon uniforme je l'ai mis au service de mon peuple. Je vous serais reconnaissant de respecter ce serment. De nous tenir à distance respectable des divisions de toute sorte que beaucoup essaient de nourrir dans nos pays. Le sahel traverse l'une des crises les plus graves de sa très vieille histoire.

Mais elle a les ressorts nécessaires pour y faire face. Son sens légendaire de la diplomatie doit être libéré afin qu'ensemble nous nous parlions sans interférence. C'est pour cela que la CEDEAO dont

la vocation était économique doit cesser de se mêler de politique et privilégier le dialogue.

Nous africains sommes fatigués, épuisés des catégorisations dans lesquelles les uns et les autres veulent nous cantonner. La population de l'Afrique est jeune. Elle n'a pas connu la guerre froide. Elle n'a pas connu les guerres idéologiques qui ont façonné le monde des 70 dernières années.

C'est pourquoi nous trouvons insultant les cases, les classements qui tantôt nous placent sous l'influence des américains, tantôt sous celle des anglais, des français, des chinois, des russes et même des turcs.

Nous ne sommes ni pro ni anti américains, ni pro ni anti chinois, ni pro ni anti français, ni pro ni anti russes, ni pro ni anti turcs. Nous sommes tout simplement pro africains. C'est tout. Nous mettre sous la coupe de telle ou telle puissance est une insulte, du mépris, du racisme vis-à-vis d'un continent de plus d'un milliard trois cent millions de personnes.

Il est important dans cette prestigieuse et influente assemblée que l'on comprenne clairement, définitivement que l'Afrique de papa, la vieille Afrique, c'est terminé. Avec une population de plus d'un milliard d'africains dont environ 70% de jeunes totalement décomplexés, des jeunes ouverts sur le monde et décidés à prendre leur destin en main, il est venu le moment de prendre conscience que les structures, les règles issues de l'après seconde

mondiale, en l'absence de nos États qui n'existaient pas encore sont obsolètes. C'est la fin d'une époque déséquilibrée, injuste où nous n'avons pas droit au chapitre. C'est le moment de prendre en compte nos droits, de nous donner notre place. Mais aussi et surtout le moment d'arrêter de nous faire la leçon, d'arrêter de nous traiter comme des enfants. Rassurez-vous nous sommes suffisamment grands pour savoir ce qui est bien pour nous.

Nous sommes suffisamment matures pour définir nos priorités, pour concevoir notre propre modèle qui corresponde à notre identité, à la réalité de nos populations, à ce que nous sommes tout simplement. Nous vous serions fort reconnaissant de nous faire confiance et de nous laisser mener notre barque comme vous l'avez permis dans certaines régions du monde. En Asie, au Proche et Moyen Orient. Pour ne citer que ceux-là. Cette infantilisation est du plus mauvais effet pour une jeunesse africaine qui s'est émancipée.

Je ne saurai terminer mon propos sans souligner les menaces qui hantent la sous-région de l'Afrique de l'ouest, gravement exposée, aujourd'hui, à des questions de sécurité de tous ordres, de développement et de stabilité. Les populations de la sous-région n'aspirent qu'à une vie meilleure, au regard des leçons qu'elles ont tirées de leur histoire et de leur désir de vivre dans un espace et dans un monde de paix et de concorde avec les autres peuples du monde.

Dans ce contexte, nous sommes tous interpellés et appelés à procéder à une meilleure analyse de la situation, en vue d'initier et de poursuivre de nouvelles politiques au bénéfice de tous. La communauté internationale doit regarder l'Afrique avec des yeux neufs. Elle doit entreprendre avec elle désormais une coopération franche dans un esprit de partenariat Gagnant-Gagnant.

Je vous remercie de votre aimable attention.

*Colonel Mamadi Doumbouya,
chef de l'Etat, Chef suprême des armées*

«Nous sommes tous interpellés et appelés à procéder à une meilleure analyse de la situation, en vue d'initier et de poursuivre de nouvelles politiques au bénéfice de tous. La communauté internationale doit regarder l'Afrique avec des yeux neufs. Elle doit entreprendre avec elle désormais une coopération franche dans un esprit de partenariat Gagnant-Gagnant.»

COUP DE GUEULE

Le populisme boucané, l'autre facette de la transition ?

Outre les militaires de garde, le retour en Guinée du colonel Mamadi Doumbouya a été encadré une foule hystérique, mobilisée suite à un communiqué officiel appelant les fonctionnaires des départements ministériels à accueillir le chef de la junte militaire au pouvoir. On se frotterait les yeux pour le croire...

On est bien loin des idées défendues le 5 septembre 2021, quand « l'instrumentalisation de l'administration » était une des tares décriées par les auteurs du coup d'Etat qui a renversé l'ex-président Alpha Condé.

Dans un élan « populaire » aussi « spontané » que douteux, des centaines de personnes ont ainsi accompagné le cortège du colonel sur plusieurs kilomètres, scandant parfois des slogans plébiscitant son fameux discours jugé « panafricaniste » par ses partisans – lu lors de la 78^{ème} session de l'Assemblée Générale des Nations Unies.

Pour l'anecdote, le boss du CNRD y affirme que la démocratie à l'occidentale est un leurre pour tromper les Africains qui ne seraient plus « des enfants » et que, comme par miracle, les coups d'états militaires

seraient venus rectifier les pratiques politiciennes des civils cherchant à se cramponner au pouvoir...

En vérité, on se demande pourquoi une telle activité pour tenter de (se) convaincre par le discours, mobiliser et exalter les foules, plus de 2 ans après un putsch qui voulait curieusement rompre avec les « habitudes du passé » : la junte militaire ayant fait des promesses, sans équivoque, au sujet de ceux qui pourraient participer aux futures élections.

L'autre curiosité, comme le soulignait un esprit taquin, est bien entendu la culture ancrée chez la plupart de nos compatriotes, fussent-ils estampillés « intellectuels » : « touristes » sous Sékou Touré, « contéistes » sous Lansana Conté, et si on place entre parenthèses les gestions éphémères de Dadis et Konaté, « condéistes » sous Alpha

Condé. Tout ce beau monde, accroché à un système qui agit comme une sorte d'hydre à multiples têtes, aurait-il (encore !) basculé du côté du colonel ? Allez savoir...

Il faudrait bien un jour sortir du folklore ambiant, travailler pour remettre nos idées à l'endroit afin de recouvrer notre sens des priorités et de l'orientation.

Parce qu'en définitive, derrière ces sourires hypocrites, ces hurlements aussi bruyants qu'intéressés et ces applaudissements frénétiques, apparait ce que le Guinéen a de plus sombre comme « héritage » issu des années de plomb : le populisme boucané, l'abandon de soi et le verbiage creux dans le but évident de maintenir sa position de privilégié ou se tailler, sans efforts conséquents, une place dorée au soleil.

Evidemment, si cela



suffisait pour résoudre les vrais problèmes du pays on n'en serait pas encore là à recevoir notre (sur)dose de communication visuelle, de

volte-face et de reniements, même s'il faut jeter les vestes.

Oumar Camara

LE RPG ARC-EN-CIEL PRÉVIENT LA JUNTE MILITAIRE

« Le pouvoir par les armes ne durera pas »



Dans une déclaration sans équivoque samedi dernier, le Rassemblement du Peuple de Guinée (RPG) Arc-en-ciel, ancien parti présidentiel, a émis un avertissement solennel au Comité National du Rassemblement pour le Développement (CNRD) dirigé par le colonel Mamadi Doumbouya. Le parti, désormais dans l'opposition, a clairement signifié qu'il ne restera pas les bras croisés face à la tentative de la junte militaire de s'accrocher au pouvoir par la force des armes.

S'adressant aux militants du RPG Arc-en-ciel, l'ancien député Mohamed Lamine Kamissoko a exposé l'intransigeance du CNRD en déclarant : « Vous connaissez désormais le vrai visage du CNRD, dirigé par son président Mamadi Doumbouya ». Il a ajouté

que l'intervention du chef du CNRD aux États-Unis avait levé toute ambiguïté quant à leurs intentions : « Je crois que la parole revient maintenant aux forces vives parce que nous avons compris maintenant que tout ça, c'était du maquillage. La vraie volonté du CNRD c'est de conserver le pouvoir ».

Mohamed Lamine Kamissoko a également prévenu la junte au sujet de la légitimité du pouvoir en Guinée, affirmant que « les forces vives se feront respecter et entendre au moment venu. Le peuple est le seul souverain. Ce n'est pas un pouvoir de transition qui peut s'exprimer au nom du peuple de Guinée ». Il a souligné que les membres du CNRD ne sont pas les élus du peuple, ajoutant que leur accession au pouvoir par la force des armes et leur maintien au pouvoir par

la même voie étaient pratiquement voués à l'échec. Il a conclu en lançant un avertissement clair : « S'ils pensent qu'ils peuvent se maintenir au pouvoir par des armes, ils se trompent ».

Cette déclaration du RPG Arc-en-ciel témoigne de la montée des tensions politiques en Guinée, alors que le pays est aux prises avec une transition politique tumultueuse depuis le renversement du président Alpha Condé par la junte militaire en septembre 2021. Les observateurs internationaux surveillent de près l'évolution de la situation dans ce pays d'Afrique de l'Ouest, tandis que la question de la légitimité du pouvoir et de la stabilité politique continue de préoccuper la communauté internationale.

Saliou Keita

Santé... Santé... Santé...

MIGRAINE

15 choses que l'on ne sait pas forcément sur la migraine

1/15 Les migraineux ont plus de risques de développer une maladie neurologique

«C'est totalement faux pour les maladies dégénératives telles que Parkinson ou Alzheimer», rassure la Dre Carole Séréni, neurologue, coresponsable de la consultation multidisciplinaire de la douleur chronique de l'hôpital Saint-Joseph à Paris. «En revanche, les femmes faisant des migraines avec aura ont un risque un peu plus élevé d'avoir un AVC. Surtout si elles fument et qu'elles ont une contraception riche en œstrogènes.» Pour déjouer les statistiques, mieux vaut donc renoncer une fois pour toutes à la cigarette, et changer, si besoin, de contraception.

2/15 - La crise de foie n'existe pas, il s'agit d'une migraine

«Chez les enfants en particulier, la migraine se manifeste souvent par des nausées et des vomissements. C'est aussi parfois le cas chez les adultes», explique la Dre Séréni. Il y a à peine une génération, on qualifiait ces symptômes d'indigestion ou de crise de foie. «Il se trouve que trop manger, trop boire, abuser du chocolat ou de certains aliments gras, avoir des horaires de repas inhabituels peut occasionner une crise. Mais le foie n'y est pour rien.»

3/15 - L'abus de médicaments peut provoquer des maux de tête

Les antalgiques et les anti-inflammatoires doivent être consommés avec modération lors des crises migraineuses. Sinon, les patients s'exposent à ce que l'on appelle une céphalée par abus médicamenteux. «On peut arriver à un point où l'on a mal à la tête en permanence, sauf juste après avoir avalé un comprimé. C'est une impasse, car les

médicaments sont de moins en moins efficaces et les doses doivent être augmentées pour obtenir le même effet.» Pour s'échapper de ce cercle vicieux, il faut entamer un sevrage, avec l'aide d'un médecin. Ensuite, il faudra, si ce n'est déjà fait, mettre en place un traitement de fond. «Pour essayer de prévenir les crises, plutôt que de les traiter au coup par coup.»

4/15 - Le surpoids a un impact sur les crises de migraine

Avoir des kilos en trop ne rendra pas migraineuse une personne n'ayant pas de vulnérabilité génétique. Mais une migraineuse en surpoids aura des crises plus fréquentes, et plus intenses. Une étude norvégienne publiée en 2020 a clairement établi que le risque de faire une crise migraineuse augmente en même temps que l'IMC (indice de masse corporelle). Il semblerait que l'état inflammatoire associé au surpoids et à l'obésité accentue la fabrication de CGRP, un peptide qui joue un rôle important dans la survenue des crises de migraine. Logiquement, une autre étude de 2019 affirmait que suivre un régime ou une chirurgie bariatrique diminuait la fréquence des migraines, leur durée et leur intensité.

5/15 - La migraine touche essentiellement les femmes

On estime qu'environ 15% à 20% d'une population est migraineuse à des degrés de sévérité variable. Les femmes sont les plus nombreuses à en souffrir, on estime la prévalence à 3 femmes pour un homme. En 2019, l'OMS a classé la migraine comme seconde maladie la plus invalidante au monde chez les moins de 50 ans, la première pour les femmes.

6/15 - Une migraine qui démarre brutalement est une urgence



«Dans le cas d'une migraine, la douleur monte progressivement. Quand ça explose dans la tête, comme un coup de tonnerre, on peut craindre une maladie beaucoup plus grave», alerte la Dr Séréni. Accident vasculaire cérébral, méningite, glaucome aigu... sont quelques-unes des pathologies pouvant se manifester par de violents maux de tête. Ce symptôme est une urgence. D'autant plus s'il s'accompagne d'autres signes comme de la fièvre, ou s'il arrive après un traumatisme sur la tête. Il faut consulter immédiatement pour identifier la cause.

7/15 - Une migraine, ce n'est pas un mal de crâne passager

La migraine est une maladie neurologique appartenant à la catégorie des céphalées mais elle se manifeste par un mal de tête récurrent qui entraîne des crises (douleur modérée à intense dans la tête, nausées et/ou vomissements, gêne à la lumière et au bruit) d'une durée de 4 à 72 heures.

8/15 - La migraine a plusieurs mécanismes déclencheurs

La migraine chronique est en partie génétique. Mais

plusieurs facteurs environnementaux viennent aggraver l'hyperexcitabilité du cerveau du malade migraineux : changements hormonaux, stress, obésité, troubles du sommeil, rythme de vie irrégulier, excès de caféine, consommation d'opiacés, d'alcool ou de certains aliments (notamment ceux contenant du glutamate).

9/15 - La migraine peut faire perdre la vue temporairement

Chez 20 à 30% des migraineux, l'épisode de crise commence par une aura : des troubles visuels allant jusqu'à la cécité, sensations de fourmillement et picotements, engourdissements ou paralysie des membres, difficultés verbales. Ce trouble est fort heureusement réversible à 100%.

10/15 - La migraine pèse très lourd sur la vie des malades

Les conséquences de la migraine chronique sur la vie quotidienne ont été mises en lumière par l'association La Voix des Migraineux : 51 % de ceux qui exercent une activité professionnelle ont été contraints de s'absenter à cause de la maladie au cours des 3 derniers mois,

13,5% déclarent ne plus pouvoir travailler et, plus de 90% des malades rencontrent des difficultés pour prendre soin des enfants et du logement.

11/15 - La migraine pèse aussi lourdement sur le moral

Près d'un malade sur 2 (45%) qui estime que la migraine gâche presque toute sa vie, 14,5% des patients sont soignés pour dépression, 15% avouent avoir plus d'une fois songé à se suicider à cause de la migraine.

12/15 - Il faut éviter la codéine et les dérivés de la morphine

Les traitements en cas de crise sont nécessaires à tous les migraineux. Il s'agit essentiellement des anti-inflammatoires non-stéroïdiens et des triptans car le paracétamol a peu d'effet sur la crise de migraine. En revanche, il faut éviter la codéine et les autres dérivés de la morphine, dont la prise trop fréquente peut aggraver la migraine.

13/15 - Le traitement de crise s'accompagne parfois d'un traitement de fond

Les traitements de fond concernent les malades qui ont des crises fréquentes et invalidantes. Ces traitements sont presque tous détournés de leur fonction initiale : antidépresseurs, antihypertenseurs, ou anti-épileptiques. Ils sont efficaces contre la migraine mais peuvent parfois entraîner des effets secondaires.

14/15 - Un mauvais usage des médicaments peut entraîner une migraine chronique

On appelle «migraineux chronique» un patient qui présente 15 jours de céphalées par mois dont au moins 8 jours de migraine.

(A suivre)

MIGRANTS

L'île de Lampedusa sous la loupe des réseaux sociaux

En quelques jours, la vague d'arrivées de migrants qu'a connue la petite île italienne de Lampedusa a déchainé les passions : symbole d'une « submersion migratoire » pour l'extrême droite européenne, cet épisode est venu aussi rappeler l'urgence à trouver des solutions pour les candidats à l'exil qui attendent dans des conditions inhumaines de l'autre côté de la Méditerranée. Quels sont les éléments permettant d'expliquer cet afflux massif survenu entre le 12 et le 13 septembre dernier ? Au-delà des prises de positions politiques, voire des messages de propagande, RFI a tenté de remonter le fil sur les réseaux.

En règle générale, le mois de septembre reste une période favorable aux traversées en Méditerranée centrale. Les vagues ne sont pas trop hautes, et les vents dominants n'empêchent pas les embarcations de prendre la mer. Ceci étant, toute la région a été touchée, à divers degrés, par la tempête méditerranéenne Daniel.

Selon les experts consultés par RFI, « face à des conditions météorologiques défavorables, de nombreux migrants se sont retrouvés bloqués et ont dû attendre une amélioration. Dès que la fenêtre météo s'est présentée, on a assisté à des tentatives et les naufrages ont été très nombreux. »

Plus de 2 000 personnes ont trouvé la mort cette année sur les routes maritimes d'émigration de Méditerranée centrale, selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

Dans un article daté du 13 septembre, le portail spécialisé, Geopolitical Report dénombrait plus d'une dizaine de naufrage au large de la ville de Sfax. © geopolitical.report (capture d'écran)

Des navires faciles à produire en nombre

La présence de navires en métal est désormais largement documentée sur les réseaux sociaux. Selon des sources locales, « ces embarcations sont plus faciles à produire, à dissimuler et surtout, elles sont moins chères que les barques en bois dérivées des navires de pêche longtemps utilisés. »

Ces embarcations de fortune ont tendance aussi à remplacer les semi-rigides (« rubber boat ») pouvant parfois atteindre 10-15 mètres, fabriqués en Chine et employés par les passeurs libyens.

À partir de 2017, l'Union européenne a fait part de sa

volonté de s'attaquer aux transferts de ce type d'embarcations vers la Libye. Certains passeurs ont depuis recommencé à utiliser les matériaux disponibles pour produire des bateaux de fortune.

Le 13 septembre 2023, ce sont donc ces navires en métal couleur rouille, qui ont été secourus au large de Lampedusa. Selon l'agence AP, « près de 120 bateaux sont arrivés sur la petite île italienne dans les 24 premières heures ».

On a donc assisté à une production importante de « coquilles de noix » jetables, instables et fragiles mises à l'eau presque simultanément en espérant rejoindre l'Europe.

Des nombreuses « bases » de départ

Plus d'une centaine de petits navires en métal ont quitté les côtes tunisiennes dès le 13 septembre. On estime que chaque navire peut emporter 30 à 40 personnes. Les vidéos en attestent.

Concernant les tarifs, des chiffres variables circulent : 500 et 1 600 dollars pour payer un passage sur une embarcation métallique.

Les points de départ sont connus. Région de Mahdia, ou de Zarzis dans le sud de la Tunisie. Région de Sabratah, à l'ouest de Tripoli en Libye, **de sinistre mémoire pour les migrants sub-sahariens.**

Ces « spots » de départ peuvent différer en fonction de la nationalité des migrants. Ces derniers jours, ce sont essentiellement des migrants subsahariens qui sont arrivés à Lampedusa.

Cependant, le phénomène migratoire touche également les jeunes Tunisiens, qui tentent leur chance en Europe compte tenu des difficiles conditions de vie dans leur pays.

Selon le ministère italien de l'Intérieur, cité par **le Forum tunisien des droits économiques et sociaux** (FTDES), 3 196



migrants tunisiens sont arrivés en Italie pas plus tard qu'en août dernier. Les subsahariens, eux, doivent faire face à une situation très difficile dans la ville de Sfax depuis le début de l'été.

Le Forum dénonce « la crise politique qui sévit en Tunisie et l'urgence humanitaire dans la ville de Sfax, d'où partent la plupart des bateaux pour l'Italie ». Il rappelle que « la plupart des personnes migrantes ont été contraintes de fuir le Soudan, l'Éthiopie, la Somalie, le Tchad, l'Érythrée ou le Niger », dans une déclaration conjointe publiée le 18 septembre.

L'ONG MSF-Sea a pu recueillir ces derniers jours les témoignages de ressortissants subsahariens ayant fui la Tunisie. Les récits font état de violences, de kidnappings, d'arrestations arbitraires survenues sur le sol tunisien avant leur départ.

Le 20 septembre, « des milliers de migrants, en majorité des ressortissants subsahariens, campent au nord de Sfax, en Tunisie, dans l'attente d'une traversée vers l'Italie, après avoir été chassés par les forces de sécurité », affirment des organisations humanitaires et des témoignages recueillis par l'AFP.

Un premier groupe de centaines de personnes est parti, puis d'autres ont suivi autour des 14 et 15 septembre. Le 17 septembre, les autorités ont évacué des centaines

d'autres, lors d'une opération « coup de poing » **largement médiatisée en Tunisie.**

La présence d'ONG internationales prêtes à porter secours

Si la vague de migrants a choqué l'opinion, il convient de rappeler que les départs massifs ont eu lieu quelques jours après les terribles inondations de l'est libyen.

Sans qu'un lien de cause à effet soit formellement établi, on a observé à cette occasion les mouvements de plusieurs navires des garde-côtes libyens afin de porter secours aux habitants de Derna.

Alors que tous les regards se portaient sur la Cyrénaïque, la situation semblait se « dégager » pour les trafiquants autour de Tripoli.

Par ailleurs, non loin de là, en Méditerranée centrale, plusieurs navires d'ONG étaient positionnées afin de venir en aide aux migrants. Open Arms, Geo Barents ou Ocean Viking. Ces derniers ayant depuis rejoint les ports de Brindisi en Italie et de Marseille en France après leurs missions.

Le Geo Barents de Médecins sans frontières (MSF) a ainsi secouru près de 500 migrants dans le cadre de onze opérations, avant d'être dirigés vers de grands ports italiens. Pour rappel, en novembre 2022, le navire Ocean Viking avait accosté à Toulon en France, avec 230 migrants sauvés au large de Lampedusa.

Cette fois, le ministre de

l'Intérieur assure que la France « n'accueillera pas de migrants venus de l'île italienne ». Propos tenus ce mardi par Gérald Darmanin.

Des migrants subsahariens otages du contexte politique

Quelque 126 000 personnes ont rallié les côtes italiennes depuis le début de l'année, contre 66 000 sur la même période l'an dernier, selon Rome.

Alors que l'Italie annonce un durcissement des conditions d'entrée des migrants, et que dans la même temps, la Tunisie leur rend la vie impossible, les ressortissants subsahariens sont pris entre le marteau et l'enclume.

En juillet, ils avaient été poussés dans des zones désertiques, aux frontières libyennes. Aujourd'hui, certains représentants de la société civile tunisienne, comme le FTDES, laissent entendre que les migrants sont incités à prendre la mer, en étant déplacés vers des localités connues pour être des points de départ.

L'agence européenne Frontex prévient : « La pression migratoire pourrait persister dans les prochains mois. » Dans un protocole d'accord signé le 16 juillet 2023, l'UE a annoncé un vaste partenariat comprenant 105 millions d'euros consacrés au contrôle des frontières avec l'aide de la Tunisie, considérée comme un « partenaire stratégique ».

Mais les relations sont de plus en plus tendues entre Tunis et l'EU. Dernier exemple en date : le mercredi 13 septembre, les autorités tunisiennes avaient interdit l'accès de leur pays à une délégation officielle de la commission des affaires étrangères du Parlement européen, provoquant la stupéfaction des deux côtés de la Méditerranée.

Source : Rfi

SERHOU GUIRASSY

Le Guinéen qui éclipse Mbappé et Haaland en tant que meilleur buteur d'Europe

Le meilleur buteur actuel des cinq grands championnats européens ne s'appelle ni Mbappé, ni Haaland. C'est un Guinéen de 27 ans, Serhou Guirassy, passé par la Ligue 1 et qui est en train de conquérir la Bundesliga avec le VfB Stuttgart.



Le Stade rennais peut commencer à nourrir des regrets. Il y a encore quatre mois, Serhou Guirassy était encore officiellement joueur du club breton avant que celui-ci ne le cède définitivement à Stuttgart, où il était prêté. L'attaquant guinéen n'avait pas convaincu à Rennes où ses statistiques, 25 buts en 81 matches, n'ont pas fait l'unanimité. Stuttgart, lui, n'a pas hésité à miser sur lui après une saison à 11 buts en Bundesliga, levant l'option d'achat à 9 millions d'euros.

Une bonne pioche pour l'instant puisque le natif d'Arles, dans le sud de la France, est actuellement le meilleur buteur des championnats européens avec huit buts en quatre matches, devant les habitués au sommet des artificiers, Erling Haaland et Kylian Mbappé (7 buts chacun) ou le nouveau Bavarois Harry Kane (4 buts).

Talent éparpillé...

L'international guinéen a démarré la saison par un doublé lors de la première journée avant de marquer un but lors de la deuxième journée. Puis un doublé et un triplé coup sur coup pendant les troisième et quatrième journées de Bundesliga. « Ses

chiffres sont fous. Et il fait ça avec une telle nonchalance. Il a un sang froid incroyable face au but et s'amuse », s'extasie son coéquipier Deniz Undav.

Les envies de transfert cet été dans le championnat d'Angleterre semblent déjà loin et Serhou Guirassy est peut-être en passe de faire honneurs aux éloges qui avaient fleuri lors de ses premières foulées sur les terrains de foot.

L'attaquant a débuté à l'USM Montargis dans le département du Loiret, où il a grandi, avant d'intégrer le centre de formation de Laval après un essai non concluant à Auxerre. C'est dans le club de la Mayenne qu'il révèle ses talents de buteur et devient le plus jeune professionnel de l'histoire du stade Lavallois en signant son premier contrat. Parallèlement, il est régulièrement convoqué en catégories de jeunes dans les sélections françaises.

Transféré à Lille, il joue son premier match à 19 ans face au PSG en 2015. Mais il tarde à confirmer son potentiel. Il est prêté à Auxerre six mois avant d'être transféré au FC Cologne en Allemagne. De cette première expérience en

Bundesliga, il n'en gardera pas que de bons souvenirs, surtout avec une première saison sans titularisation. Trois ans après, le revoilà en Ligue 1 grâce à un prêt à Amiens où il montre des brides de son talent. Suffisant

pour convaincre le Stade rennais d'en faire son avant-centre. La suite, on la connaît et elle s'écrit désormais dans le club trois fois champion d'Allemagne (1984, 1992 et 2007) et qui a vu passer des buteurs comme l'Allemand Jürgen Klinsmann, le Brésilien Giovane Elber, ou le Nigérian Jonathan Akpoborie.

Matthäus, Guirassy plutôt que Kane

L'international guinéen est à trois buts de son record en Bundesliga (11 buts) qu'il devrait battre sans peine dans quelques jours s'il poursuit ce rythme incroyable d'un but toutes les 42 minutes.

Aujourd'hui, c'est Lothar Matthäus qui doit avoir un petit sourire en coin. L'ancien capitaine de la Mannschaft avait déclaré cet été que le Bayern aurait dû prendre Guirassy au lieu de Harry Kane qui a coûté plus de 100 millions d'euros. « J'aurais pris Guirassy. Il a tout ce dont un attaquant de haut niveau a besoin », avait confié Matthäus au journal *Bild*. Cela lui a valu des railleries. Mais plus maintenant avec un Guirassy qui prouve qu'il faut prêter attention à un Ballon d'or et légende du Bayern Munich.

Rfi

SERHOU GUIRASSY ÉGALE LE RECORD DE ROBERT LEWANDOWSKI EN BUNDESLIGA

La Star du VfB Stuttgart brille à nouveau



Allemagne - Après une série d'affrontements palpitants en compétition européenne, les projecteurs se sont à nouveau tournés vers les joutes du championnat national ce vendredi en Allemagne. Pour la cinquième journée de la Bundesliga, le VfB Stuttgart, porté par ses fans locaux, a accueilli les promus, Darmstadt, dans leur propre arène.

Le ton a été rapidement donné, avec une avance précoce de 1-0 pour les visiteurs dès la 17e minute. Cependant, les Souabes, résolu à ne pas se laisser distancer, ont renversé la situation avant la pause grâce à des exploits individuels d'Enzo Millot et de la star incontestable de la soirée, Serhou Guirassy. Mais c'était en toute fin de match que le coup de grâce a été porté, avec un doublé sensationnel signé par le fulgurant avant-centre guinéen.

Guirassy a ainsi porté son total de buts à 10 cette saison, devenant ainsi le premier joueur des cinq grands championnats européens à atteindre ce sommet impressionnant. Cette performance extraordinaire a également permis à l'attaquant du VfB Stuttgart d'égaliser le record de Robert Lewandowski en Bundesliga, un record établi lors de la saison 2020/21, lorsque le talentueux Polonais avait trouvé le fond des filets à dix reprises en seulement cinq matches de championnat.

L'ascension de Serhou Guirassy en tête du classement

des meilleurs buteurs de la Bundesliga et d'Europe ne passe pas inaperçue. Le joueur de 27 ans semble être en route vers une course effrénée pour le Soulier d'Or cette année, renforçant ainsi sa réputation de buteur exceptionnel.

La victoire éclatante de Stuttgart et l'héroïsme de l'ancien joueur de Rennes les ont propulsés provisoirement en tête du classement de la Bundesliga avec 12 points engrangés lors des cinq premières journées de la saison. Quant à l'homme du moment, Serhou Guirassy, il peut désormais se targuer d'un total impressionnant de 11 buts et 2 passes décisives toutes compétitions confondues.

En jetant un coup d'œil sur le parcours de Serhou Guirassy, on peut constater l'ascension fulgurante de ce talent brut. Actuellement sous contrat avec le VfB Stuttgart jusqu'en 2026, le natif d'Arles affiche une valeur marchande de 14 millions d'euros selon Transfermarkt, tout en touchant un salaire annuel de 2 160 000 euros (soit 1 404 000 000 FCFA) en Allemagne.

L'histoire fascinante de Serhou Guirassy ne fait que commencer, et les fans du VfB Stuttgart ont de quoi être enthousiastes à l'idée de le voir évoluer davantage. Le prochain défi pour l'équipe sera son match de la sixième journée du championnat allemand, où ils affronteront Cologne dans un duel qui s'annonce déjà palpitant.

Louda Dia